

[Texte]

thing is—to use this oft-quoted phrase—“there is a window of opportunity”.

I think if Gorbachev survives—and I think he will survive—he has to do two things: one, try to get out of the star wars business, because they simply cannot engage in star wars without reducing their standard of living, which is abysmally low already, and devote more resources and manpower to it. Two, they have to do something immediately with their economy.

We know they will—we went through this with the Jackson-Vanyk amendment—continue to improve the economy. There is very little improvement. It was about 1% last year. When we were in Moscow people were queuing up for 200 and 300 metres at GUM—the largest department store, the so-called showcase of Soviet shops—for things like Cuban lemonade and Cuba tomato paste. You can imagine what it is like in other parts of the country. We were in Leningrad for three days and there was no milk. We are talking here about an economy which simply is not working except in the defence-related industries.

It seems to me we are going to have that period of leverage now. What Gorbachev will want very quickly, if he really wants to catch up, is credits from countries like Canada—industrial credit, credits of that kind. So we are in a unique opportunity time now. This has been evidenced by the response of the Soviets, who have released high-profile refuseniks. They use Jews as other people use commodities in their everyday life. So it is a unique period for us, if Gorbachev survives. I think great pressure can be exerted by Canada, to the good of Soviet refuseniks.

Whilst I am metaphorically on my feet, I would like to pay tribute to you, Bill, because Bill has really given great leadership to the parliamentary group for Soviet Jewry, which by the way is known to the refuseniks and greatly appreciated by them.

Mr. Attewell: Thank you.

I sense, through the work of so many people, there is some progress in the refusenik area. However, the religious freedom and the anti-semitism. . . I will give you a reflection on the short time we were there. I cannot really pinpoint it, but I thought we would hear a lot more about the problem of religious worship. We visited the synagogue in Moscow and went to a service in a synagogue in Leningrad. But people like Heine Brissman and others. . . at one time I thought we were going to have a special meeting on the issue of being deprived of religious freedom. While it came up the odd time, the problems of the refuseniks dominated the whole scene. There was actually more talk of anti-Semitism than of the suppressed religious. . . I do not quite understand that. I understand parts of it, that the minute you worship

[Traduction]

chose importante est. . . pour employer une expression galvaudée—«il y a un créneau d'ouvert».

Je crois que si Gorbachev survit—et je pense qu'il le fera—il devra faire deux choses: la première, essayer de se dégager de cette affaire de guerre des étoiles, car l'URSS n'a vraiment pas les moyens de s'y engager sans réduire son niveau de vie, qui est déjà pitoyablement bas, pour consacrer plus de ressources et de main-d'oeuvre à cette entreprise. Deuxièmement, il faut qu'elle prenne des mesures immédiates pour redresser son économie.

Nous savons que l'URSS continuera à améliorer son économie—nous l'avons déjà vu avec l'amendement Jackson-Vanyk. Les progrès sont cependant très faibles, environ 1 p. 100, l'an dernier. Lorsque nous étions à Moscou, il y avait des queues de 200 ou 300 mètres devant le GUM—le grand magasin le plus important, porte-drapeau supposé des magasins soviétiques—pour acheter des produits tels que de la limonade et de la purée de tomate cubaine. Vous pouvez imaginer ce qu'est la situation dans d'autres parties du pays. Pendant les trois jours que nous avons passés à Leningrad, il n'y avait pas de lait. Nous parlons donc ici d'une économie qui ne fonctionne pas du tout sauf pour ce qui est des industries de défense.

À mon avis, nous allons connaître une période où nous pourrions exercer des pressions. Ce que Gorbachev va vouloir obtenir très rapidement, s'il veut vraiment rattraper son retard, ce sont des crédits de pays tels que le Canada—crédit industriel, et autres crédits du même genre. Nous sommes donc exceptionnellement bien placés en ce moment comme le montre la réaction des Soviétiques qui ont relâché des *refuseniks* très en vue. Ils utilisent les Juifs comme d'autres utilisent des denrées de première nécessité dans la vie quotidienne. L'occasion est donc unique, si Gorbachev survit. Je crois que le Canada peut exercer des pressions considérables en faveur des *refuseniks* soviétiques.

Pendant que je suis, pour ainsi dire, debout, je tiens à vous rendre hommage Bill car vous avez été un leader remarquable du groupe parlementaire d'intervention en faveur des Juifs soviétiques, groupe qui est d'ailleurs connu des *refuseniks* et fort apprécié par eux.

M. Attewell: Merci.

Devant les efforts d'un si grand nombre de personnes, j'ai l'impression d'un certain progrès en ce qui concerne les *refuseniks*. Cependant, la liberté religieuse et l'antisémitisme. . . Je voudrais faire une remarque à propos de notre bref séjour là-bas. Je ne réussis pas à mettre exactement le doigt dessus, mais j'avais l'impression que nous entendrions beaucoup plus parler du problème de la pratique de notre culte. Nous avons visité la synagogue à Moscou et avons assisté à un service à la synagogue de Leningrad. Mais des gens comme Heine Brissman et d'autres. . . à un moment, j'ai cru que nous aurions une réunion spéciale pour discuter du manque de liberté religieuse. Bien qu'elle ait été évoquée de temps à autre, ce sont les problèmes des refuseniks qui ont dominé. On a en fait plus parler d'antisémitisme que